

Charges de mécanisation en élevage Bovins Viande : les réseaux d'élevage font le point.

Les réseaux d'élevage Bovins viande ont mené en 2009 une enquête nationale sur les charges de mécanisation auprès des éleveurs suivis. En effet, au regard de la hausse importante des coûts de production dans les systèmes bovins viande, souvent due à une forte augmentation du prix des intrants et de l'énergie, il était important d'étudier au plus près les coûts liés à la mécanisation.

Environ 400 enquêtes ont été valorisées, parmi lesquelles celles des éleveurs de Midi-Pyrénées et bien sûr des cinq éleveurs suivis en Tarn-et-Garonne.

Cette enquête a permis notamment de faire le point sur la répartition des différents postes, sur la perception des éleveurs quant à leurs charges et sur les voies d'adaptations qu'ils seraient susceptibles d'envisager. En voici les grandes lignes.

La mécanisation : premier poste de charge dans les élevages

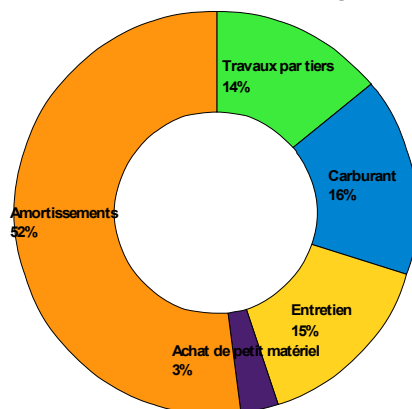
Lorsque les frais d'investissement et de fonctionnement sont regroupés, le matériel représente le premier poste de charges. Cela s'explique notamment en raison des investissements nécessaires à la conduite du troupeau, surtout à ceux liés à la chaîne de récolte fourragère et ce d'autant plus que la mécanisation est souvent un moyen de simplification du travail dans des exploitations qui voient la main d'œuvre disponible diminuer.

Le poste de mécanisation fait partie des charges de structure de l'exploitation, donc non proportionnelle à la production. Il combine les charges d'investissement (amortissements), les dépenses d'équipement non amorties (petit matériel), les dépenses d'entretien et de fonctionnement du matériel, ainsi que les coûts des carburants et des travaux effectués par les tiers (entreprise ou CUMA).

Son évolution à la hausse est inquiétante car les investissements en matériel se répercutent sur plusieurs années et les coûts associés sont peu modulables en comparaison aux charges opérationnelles.

Le coût moyen de mécanisation sur l'ensemble des élevages enquêtés au niveau national est de 345 €/ha de SAU. Il représente 28% des charges totales et 45% des charges de structures. Ce sont les amortissements qui les plus importants, comme le montre le graphique 1 (cette répartition est identique quel que soit le système de production, seuls les niveaux de charges varient).

Graphique 1 : Composition du coût de mécanisation (période 2005 - 2007)
Source : Suivis des réseaux d'élevage Bovins Viande



L'enquête a par ailleurs révélé que les charges de mécanisation ont tendance à évoluer fortement dans le temps : elles ont tendance à augmenter avec la SAU mais dans une plus forte proportion (l'augmentation observée de la SAU est de +3,9%, alors que l'augmentation des coûts de mécanisation est de +11%). Entre 2005 et 2007, cette hausse était pour moitié due à une augmentation des amortissements et pour moitié à la hausse des carburants et des travaux par tiers (CUMA, ETA).

Des différences suivant les systèmes de production

• Systèmes de type naisseur spécialisé en plaine ou coteaux :

La part de la surface fourragère, et notamment de l'herbe, dans ces systèmes permet de maintenir un niveau assez faible de coût de mécanisation : 283€/ha de SAU en moyenne. Dans ces élevages, le matériel est souvent peu récent et/ou d'occasion (45% des nouveaux tracteurs sont achetés d'occasion). De plus la plupart des gros travaux (labours, récolte d'ensilages, moissons...) sont délégués à une entreprise de travaux agricoles (ETA) ou à la CUMA. De fait, les amortissements sont assez faibles ce qui permet de diminuer d'autant les charges de mécanisation.

• Systèmes de type polyculteur éleveur :

Ces exploitations sont généralement de plus grande taille que les élevages spécialisés, et le parc matériel plus conséquent. La surface consacrée aux grandes cultures représente souvent au moins la moitié de la SAU et ces éleveurs possèdent souvent leur propre matériel de cultures (dans plus de 80% des cas pour le labour, semis et traitements). Les coûts de mécanisation sont donc plus élevés que ceux des systèmes spécialisés en bovins viande avec une moyenne pour les polyculteurs éleveurs naisseurs de 345€/ha de SAU et de 411€/ha de SAU pour des systèmes qui engraisent. Par contre on constate chez ces éleveurs que les tâches de paillage et d'affouragement sont généralement moins bien mécanisées que chez les éleveurs spécialisés.

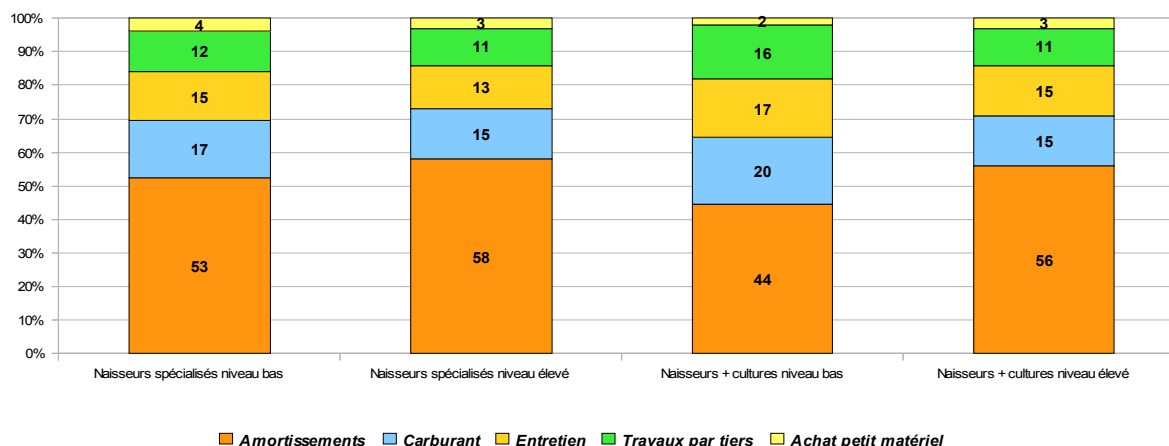
• Systèmes de type producteurs de Veaux sous la Mère ou de Veaux d'Aveyron :

Même s'ils ne représentent pas la majorité des éleveurs du département, certains produisent ce type de veaux notamment dans la zone limitrophe de l'Aveyron pour les veaux lourds. Le constat est que ces systèmes sont souvent plus consommateurs de matériel, et parfois ces éleveurs sont spécialisés avec des cultures pérennes ce qui amène leur coût de mécanisation à 391€/ha de SAU. On remarque de plus que pour ces systèmes les coûts de mécanisation élevés sont aussi souvent dus à la présence d'un matériel de récent (traction, récolte, culture...) qui entraîne des coûts d'entretien peu élevés mais des amortissements très importants.

Plus généralement si on compare les exploitations selon leur coût de mécanisation, on remarque que dans des situations comparables, les systèmes ayant les coûts de mécanisation les plus élevés sont les plus intensifs en raison d'une surface fourragère plus petite pour une même taille de cheptel et de fait une plus grande place du maïs ensilage dans le système. Il y a donc une concentration des charges de mécanisation sur une plus petite surface sans que cela soit compensé par une meilleure productivité animale.

Graphique 2 : Comparaison de la répartition des coûts de mécanisation entre les groupes de "niveau bas" et de "niveau élevé", cas des naisseurs

Source : Enquête annuelle Réseau d'Élevage Bovins viande 2009



Par ailleurs, on remarque que des coût de mécanisation élevés ne sont pas toujours synonyme de main d'œuvre moins importante sur l'exploitation.

L'équipement en matériel dans les élevage bovins viande

Au sein du coût de mécanisation c'est le poste de **traction** qui vient en tête, tant du point de vue de l'investissement, de l'amortissement que des frais d'entretien. Les éleveurs sont généralement bien équipés pour les cultures : 95% réalisent eux même les travaux de préparation du sol et d'implantation et ce avec du

matériel en propriété dans les ¾ des cas. Dans les autres cas ils utilisent du matériel en copropriété ou en CUMA. Par contre, ils délèguent les travaux de moisson à une entreprise ou à une CUMA avec chauffeur. Il en est de même pour les travaux fourragers tels que l'ensilage ou l'enrubannage, alors que dans les ¾ des cas les éleveurs réalisent leurs foin eux mêmes et sont bien équipés pour les faire.

Quant à l'épandage des effluents il est majoritairement réalisé par les éleveurs avec dans la plupart des cas du matériel en CUMA. Seuls 10% des éleveurs enquêtés délèguent cette tâche à une entreprise.

Concernant la distribution des fourrages, les éleveurs ont eu tendance, grâce à la mise aux normes, de se doter de bâtiments plus fonctionnels leur permettant de mécaniser cette tâche. La distribution du foin reste cependant manuelle dans ¼ des réponses et la mélangeuse n'a pas convaincu tout le monde : on ne la rencontre que dans 13% des cas et surtout dans des élevages spécialisé dans l'engraissement. Par contre, les éleveurs ont plus largement mécanisé le paillage et la moitié d'entre eux utilisent une dessileuse / pailleuse (seulement 24% réalisent encore le paillage manuellement).

Pour l'entretien, 95% des éleveurs assument l'entretien courant et les réparations simples du matériel. Par contre, 91% d'entre eux confient les grosses réparations à un mécanicien.

Des stratégies et des motivations d'achat différentes

Les années 2005 à 2007 ont été, au regard du poste amortissements, l'occasion d'investir. Les investissements se sont majoritairement orientés vers du matériel neuf et préférentiellement sur du matériel de distribution ou de récolte des fourrages.

L'amélioration de la performance et l'usure du matériel sont les principaux critères de décision cités par les éleveurs (¾ des réponses). Certains ont cité les besoins de simplification du travail ou l'opportunité surtout lorsqu'il s'agissait de matériel d'occasion. Par contre, la fiscalité n'est citée que dans 3% des cas et lorsqu'elle est citée c'est surtout dans le cas de l'achat de gros tracteurs.

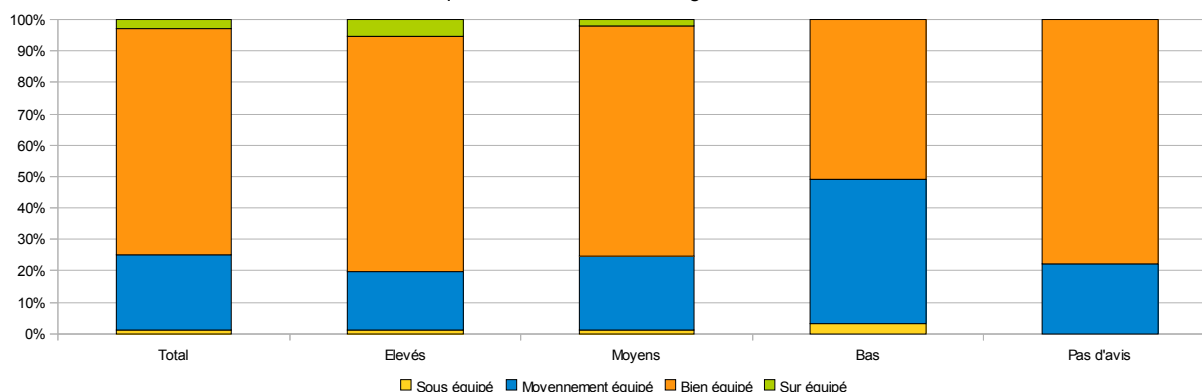
L'enquête portait aussi sur les critères de choix du matériel. 6% des éleveurs se disent fidèles à une marque ou à un marchand de matériel. Ils font souvent leur choix essentiellement sur le critère de la robustesse (65% des réponses), le coût (27%) et le confort (8%).

Perception de leurs charges et stratégies de réduction des coûts de mécanisation

Dans l'ensemble les éleveurs se disent plutôt satisfaits de leur équipement mais ne sont pas toujours conscients de leur niveau de coût de mécanisation. Dans 7 cas sur 10 les éleveurs bovins viande se disent bien équipés, seulement 4% s'estiment sur équipés et dans 6 cas sur 10 considèrent leur coûts de mécanisation satisfaisants. Parmi les éleveurs qui ont les coûts de mécanisation les plus importants, 59% en sont conscients mais 34% les estiment corrects.

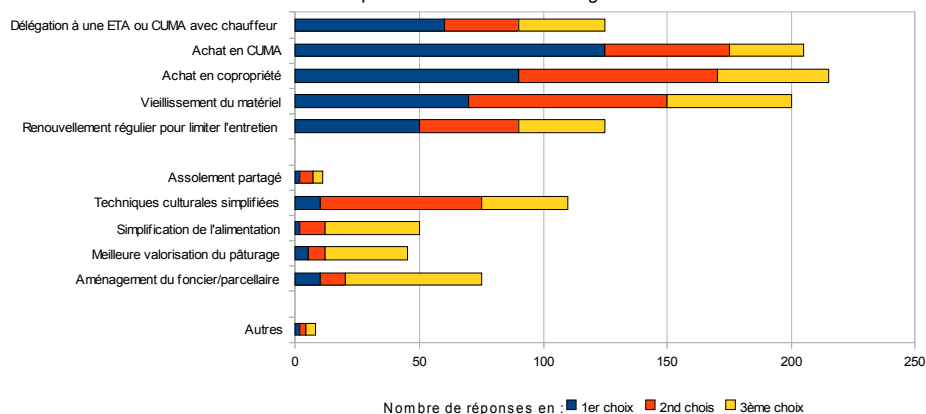
Graphique 3 : Jugement par les éleveurs de leur niveau d'équipement et de leur coût de mécanisation

Source : Enquête annuelle Réseaux d'élevage Bovins viande 2009



Graphique 4 : Pour vous, par quoi passe une stratégie de réduction des coûts de mécanisation sur votre exploitation ?

Source : Enquête annuelle Réseaux d'élevage Bovins viande 2009



Cette enquête menée en 2009 a permis de mesurer, au delà des niveaux de charges de mécanisation observées dans les élevage bovins viande en France, les différentes stratégies mises en œuvre par les éleveurs et la perception qu'ils avaient de ces coûts.

Cependant, elle montre aussi une grande variabilité, même à l'intérieur d'un groupe d'exploitations relevant d'un même système, ce qui rend parfois difficile l'explication de certains indicateurs. De plus, elle aura permis de montrer que les éleveurs ne sont pas toujours conscients du niveau de leurs charges de mécanisation ce qui peut parfois les empêcher de tenter de les limiter. Pourtant des marges de progrès sont accessibles dans ce domaine.

Les travaux en cours dans les réseaux d'élevage bovins viande sur une méthode d'analyse des coûts de production devraient permettre à terme de mieux répartir les charges de mécanisations suivant les différents ateliers de l'exploitation et ainsi de pouvoir mieux aider les éleveurs à comprendre ces charges voire à les limiter.

Isabelle MICHAUD

Conseiller Bovins viande / Ingénieur Réseau de Fermes de Références Bovins viande

Chambre d'Agriculture 82 – Pôle élevage

Pour plus de détails, document Institut de l'élevage « Les charges de mécanisation dans les élevages Bovins Viande – Enquête annuelle 2009 »

Cette action de diffusion est cofinancée par l'Union Européenne avec le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural en Midi-Pyrénées et par l'Etat au travers du CasDar.

